

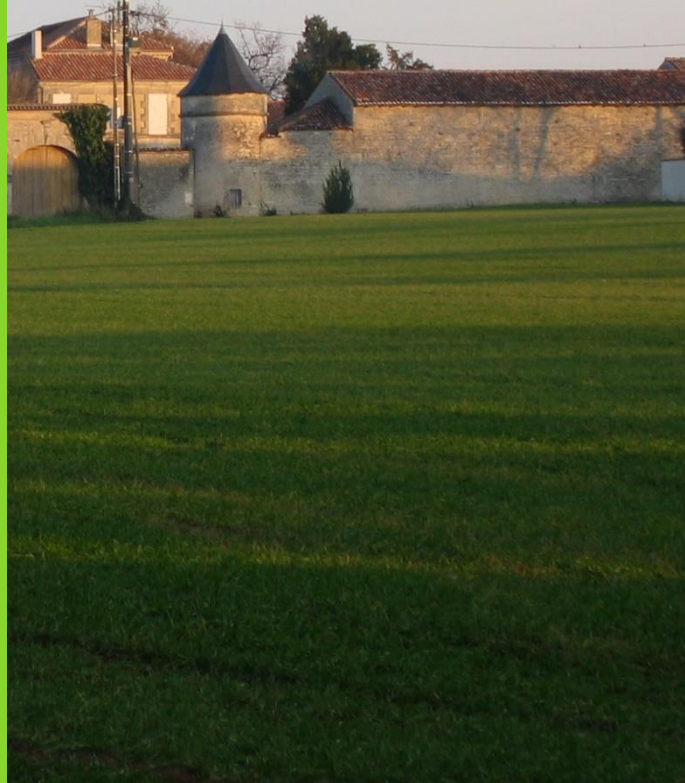
LE LOGIS DU CLUZEAU



PATRIMOINE

C'était le manoir d'un domaine de 250 hectares dont le plus ancien seigneur connu fut Jehan Du Chesnes vers 1400.

Il ne reste guère de ce logis qu'une grosse tour peu élevée avec son toit en poivrière à côté de la porte d'entrée.



HISTOIRE – Les seigneurs

- ✚ En 1400, Jehan du Chesnes, écuyer, seigneur du Cluzeau et y demeurant, natif de Romefort dans la Châtellenie de Matha.
- ✚ En 1520, Jehan du Chesne, seigneur du Cluzeau
- ✚ Louis du Chesnes fait partie du ban de 1553, marié à Jeanne Germain.
- ✚ En 1607, Louis Joubert, écuyer, sieur de Puyimbauld et du Cluzeau, demeurant en son logis du dit Cluzeau.
- ✚ Le 16 janvier 1612, René Gaudin, seigneur du Cluzeau épouse Suzanne de Granges, fille de Philippe de Montalembert de Granges et de Marie Boquet.
- ✚ En 1656, Louis Gaudin était seigneur du Cluzeau et y demeurait. Marié à Renée Marchand, d'où :
 - 1- Alexandre Gaudin, Commandant du Régiment d'Aginois, décédé le 19 juillet 1730 et inhumé dans l'église des Cordeliers à Saintes.
 - 2- François Gaudin.
- ✚ Jacques Gaudin, marié à Hélène Véronneau, meurt le 5 décembre 1732, laissant :
 - 1- François Gaudin, seigneur du Cluzeau et de Ternant (Marquis en 1763), Mousquetaire, marié vers 1760 à Beaufief avec Marie-Madeleine de Collincourt, fille de Henri et de Charlotte de la Vernède, qui, devenue veuve se remarie avec Pierre Ménard, seigneur de Bessé. Il figure au ban en 1758.
 - 2- Alexandre Gaudin, seigneur de Landrais, marié à Charlotte, Angélique de Livenne, fille de Jean de Livenne, seigneur du Loron et d'Angélique de Beaumont, le 2 janvier 1755.
- ✚ François Gaudin, écuyer, sieur du Cluzeau et Catherine de Cullan, son épouse, demeurant au logis noble du Cluzeau. Leur contrat de mariage est du 13 mars 1867. Il laisse à la mort de sa femme 4 enfants :
 - 1- Jacques Gaudin, écuyer, seigneur du Cluzeau, marié à Anne Eleine Véronneau
 - 2- Alexandre Gaudin
 - 3- Magdeleine
 - 4- Marie Gaudin
- ✚ Le 4 avril 1711, Louis, Jacques de Cullan, chevalier, seigneur de Landray, est nommé administrateur des biens immeubles des enfants du sieur feu Gaudin du Cluzeau, Jacques Gaudin et sa sœur Magdeleine Gaudin.
- ✚ Blanche Gaudin du Cluzeau, mariée à Victor de Montbel, d'où :
- ✚ Jean, Roger, Amédée, comte de Montbel décédé à Coivert le 25 décembre 1817. Marié à Marie, Adélaïde Renou, d'où :

-
- ✚ Marie, Zélia, Herminie de Monbet, née à Coivert le 1^{er} septembre 1817, mariée à Henri Gaudiot, baron de Villey.
 - ✚ Pierre Gaudin du Cluzeau de Ternant, Capitaine d'infanterie reçu par le Prince de Condé le 23 novembre 1815.

ARMOIRIES



Les Du Chesne : De gueules au chêne terrassé d'argent englanté de sinople, au chien de sable colleté d'or assis au pied de l'arbre adextré d'un lys d'argent.

Les Joubert : De gueules à 3 tours d'or maçonnées de sable ouvertes du même.

Les Gaudin : D'azur à 10 losanges d'or posés en orle.

CARACTÉRISTIQUES

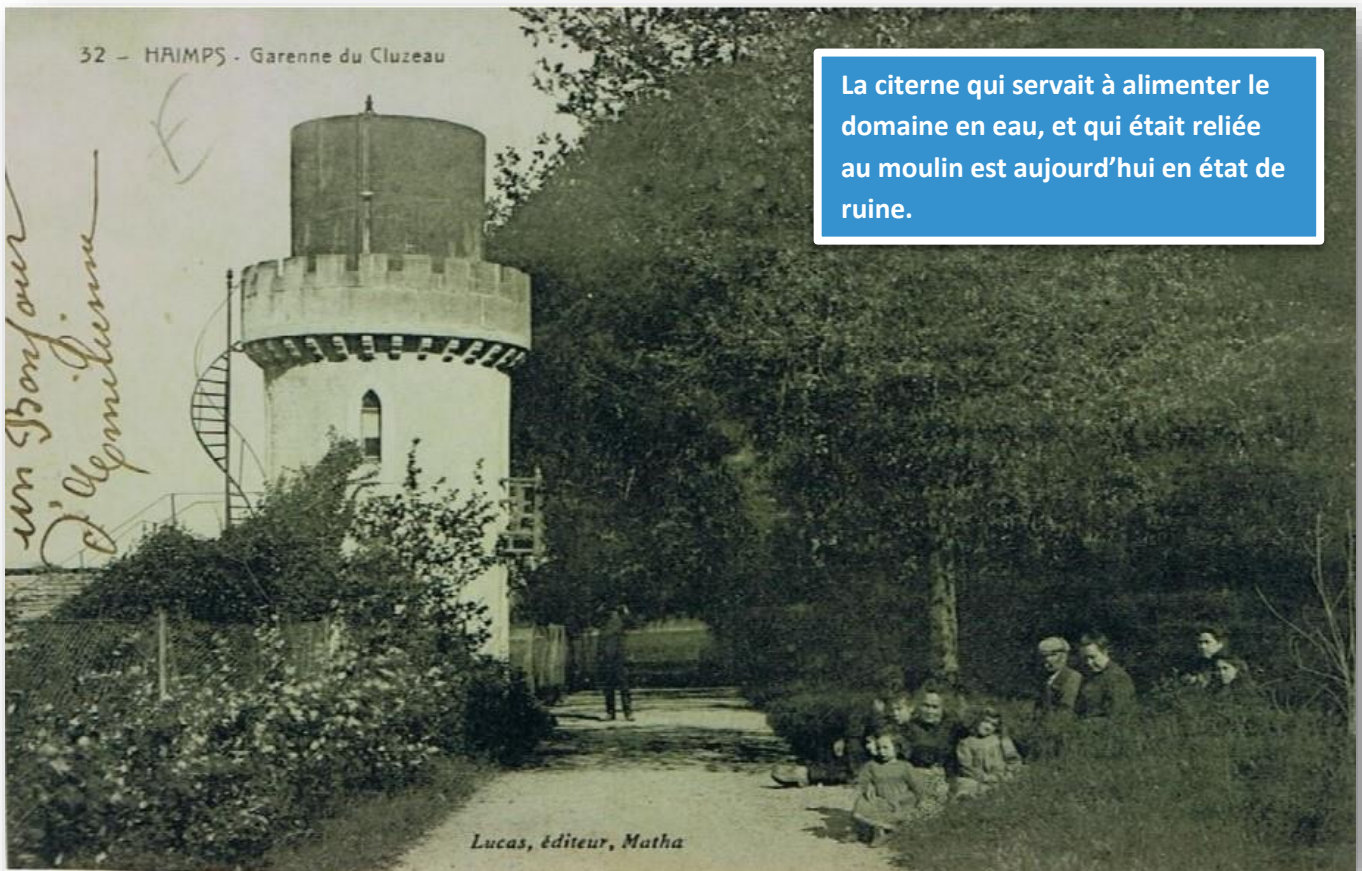


Le logis était composé de la façon suivante : on pénétrait dans la cour par un portail flanqué de deux tours servant de pigeonniers et couvertes d'ardoise. L'une existe toujours, l'autre a été arasée. Le corps du logis, qui a été détruit, se trouvait en fond de cour. Il s'agissait d'une demeure composée de deux parties réunies par une tour d'escalier couverte d'ardoise. Au rez-de-chaussée, elle comprenait un cabinet, une salle avec cheminée boisée, un salon, une cuisine, une dépendance et la chambre

noire. Sur une partie de sa façade antérieure venait se greffer une galerie supportée par des piliers au rez-de-chaussée et des poteaux à l'étage, ce qui devait donner à l'édifice un aspect pittoresque.

Au début du siècle, le propriétaire de l'époque avait transformé la Garenne, qui se trouvait à l'Est du logis, en superbes jardins d'agrément où l'on pouvait voir des pièces d'eau, des sources jaillissantes artificielles ainsi que des statues versant de l'eau par mille récipients de toutes sortes.

Ce que l'on peut voir actuellement est un logis possédant des ouvertures légèrement délardées avec feuillures. Il reste dans la cour un petit balet qui abrite un escalier de pierres.



La citerne qui servait à alimenter le domaine en eau, et qui était reliée au moulin est aujourd'hui en état de ruine.

La légende dit que Louis Charpentier Jouvella a laissé le souvenir d'un esprit simple. « Il avait fait construire un moulin à vent sur une colline près du logis. Le trouvant trop éloigné, il fit attacher le moulin avec un câble de laine et attela des chevaux pour tirer l'appareil ».



BIBLIOGRAPHIE
 Petite chronique d'Haimps à travers les siècles, Gaston Egreteau
 Cahier manuscrit «Histoire de mon village», Léo Lavergne
 L'inventaire du patrimoine fait par le Pays des Vals de Saintonge

